

FESTIVAL DU FILM DE LA RÉUNION

# Et de deux !

Les aléas d'un coup d'essai, assuré contre vents et marées, l'an dernier n'ont pas détourné Fabienne Redt de son objectif : miser sur la jeunesse des réalisateurs français pour créer l'événement à La Réunion en premier et second longs-métrages de fiction, sans oublier de promouvoir, par la même occasion, les jeunes talents du court-métrage nés ici, dans son pays. La confiance de ses partenaires, les acquis de l'expérience et la solidité de ses motivations premières restent donc les moteurs de l'action pour une seconde édition de confirmation orchestrée sur la côte Ouest du 28 novembre au 2 décembre. Questions à la responsable du Festival du Film de la Réunion.

## REPÈRES

### ■ JURY DE STARS

C'est Claude Brasseur qui a été choisi cette année pour présider le jury du festival. Il aura comme acolytes pour cette mission d'experts Samuel Le Bihan, Mariä Schneider, Antoine Duléry et Said Taghmaoui.

### ■ FILMS EN COMPÉTITION

Huit films, dont quatre en exclusivité, sont au programme. « La vallée des fleurs » de Pan Nalin (l'auteur de « Samsara »), « Pardonnez-moi » de Maïwen Le Besco, « 7 ans » de Jean-Pascal Hatu, « Ne le dis à personne » de Guillaume Canet, « Nue propriété » de Joachim Lafosse, « La faute à Fidel » de Julie Gavras, « Les fragments d'Antonin » de Gabriel le Bomin et « Odette Tout-le-monde » d'Eric-Emmanuel Schmitt.

### ■ INVITÉS

Pour la plupart des films, sont conviées une ou plusieurs personnalités directement concernées, réalisateurs, producteurs, acteurs, scénaristes, dont la venue reste soumise jusqu'à la dernière minute à ce que l'on appelle les « impondérables », le lot de tout festival cinématographique. Pour l'heure on attend, avec quasi certitude, les têtes d'affiche de « La vallée des fleurs », Mylène Jampanoi et Milind Soman (beautiful duo), en compagnie de la productrice Marie Masmonteil ; pour « Pardonnez-moi », la comédienne Hélène de Fougerolles et la réalisatrice Maïwen Le Besco ; pour « Ne le dis à personne », le comédien François Berléand ainsi que le réalisateur, producteur, scénariste, dialoguiste Alain Attal ; pour « La faute à Fidel », la productrice Sylvie Pialat et l'actrice Julie Depardieu et enfin pour « 7 ans », le réalisateur Hatu et les comédiens Valérie Donzelli et Eric Lagesse. Reste la venue d'Eric-Emmanuel Schmitt et celle du comédien Jacques Weber qui ne sont pas encore confirmées. À suivre.

Les invités du festival premier, ont tous été bluffés par votre énergie et votre endurance. Leurs encouragements vous ont donné des ailes pour aborder cette deuxième vague avec, visiblement, davantage de sérénité ?

L'organisation d'un festival ne sera jamais un long fleuve tranquille, aujourd'hui j'en ai la certitude ! Quand on parvient à surmonter les problèmes, d'autres, différents, surgissent à chaque pas. Mais je sais aussi qu'on apprend de toutes ces difficultés et que si on en a le désir, on finit par avancer. Pourvu que l'on soit bien accompagné ! C'est mon cas, alors me revoilà d'attaque pour le combat !

### Sur un site nouveau...

Ça fait partie de l'évolution. Puisque la mairie de Saint-Paul et Mauréfilms sont partenaires de l'opération nous investissons cette année le Cinéma-Cambaie. C'est un plus, car nos invités sont logés dans l'ouest (aux Villas du Lagon cette fois) leurs transports pendant la durée du séjour en seront facilités (imaginez le stress s'il fallait être tributaires des caprices de la route du littoral !)

### Quelles ont été vos priorités ?

Pour la première édition, c'est l'enthousiasme qui a permis de surmonter les obstacles. Cette fois, c'est la professionnalisation, à tous les niveaux de l'organisation qui sert d'adrénaline. Avant, je misais sur le bénévolat. Aujourd'hui, chacun à son poste ! Public re-

lation à Paris (elle a ses entrées dans le réseau des festivals de Dinar à Marrakech en passant, évidemment par Cannes), plus une personne de confiance, Guylaine Péan, pour coordonner les équipes sur le plan national (avec quarante années d'expérience dans ce milieu, elle peut me trouver en deux minutes la peinture qui manque au programme, le numéro de téléphone providentiel, le bon endroit pour une rencontre etc.). C'est le cadeau de Yann Gilbert, le producteur du film *Tout pour plaire*, invité l'an dernier. Quand il a vu que je bossais toute seule sur mon projet il m'a traitée de « grande malade » ! Et surtout, il m'a prêté son assistante... J'ai aussi, sur le plan national une attachée de presse de la Quinzaine des réalisateurs.

### Et localement ?

À La Réunion j'ai déniché un bras droit idéal en la personne d'Antonella qui gère le relationnel avec les annonceurs. J'ai aussi Joseph, un pro de la logistique plus un relais pour la presse avec en renfort des BTS de Plateau Caillou dont l'organisation de ce festival est le projet d'école... Et puis, comme je travaille en famille, j'ai des cousins, oncles, tantes, qui débarquent de métropole pour donner un coup de main. Plus mes parents. Sans oublier mari et enfants. Ce qui veut dire que pour cette seconde édition, je m'appuie sur une super équipe, efficace, humaine, enthousiaste, sensible... Ça aide pour gérer les mauvaises nouvelles, comme les bonnes d'ailleurs !

### Celles des financeurs, peut-être ?

C'est un des premiers soucis quand on se lance dans une aventure comme celle-ci. Et ça le reste tant que le budget n'est pas bouclé (450 000 euros). Ça demande des mois de démarche mais heureusement les sponsors qui ont osé l'an dernier nous ont suivis et sont « master » partenaires cette année. Seulement, il fallait faire évoluer le concept et s'arranger pour que le Festival du film de La Réunion existe sur le marché français. Les acteurs de la première édition nous ont fait une bonne pub. Je m'en suis rendue compte en allant au Festival de Cannes dont Yann Gilbert et Guylaine Péan m'ont ouvert tout grand les portes. J'y ai rencontré distributeurs, producteurs, réalisateurs, financiers du cinéma et nombre d'agents. Une semaine de rendez-vous non-stop, toutes les heures. Rien ne se concrétise là-bas mais il faut y être pour établir des contacts.

### Quelles ont été vos exigences ?

Montrer chaque soir du festival deux bons films (toujours premier ou second de jeunes réalisateurs) sans thématique ni genre. Plutôt un mélange entre film d'auteur et cinéma grand public. Avec une soirée d'ouverture (et une splendeur de film signé par le réalisateur de *Samsara*), une soirée de clôture, plus un hommage (encore top secret), en prime. Notre programmeur nous a fait des propositions. On a fait une sélection. Il fallait ensuite que les artistes et la copie soient disponibles. Trouver un super ju-



« J'ai eu la chance de pouvoir compter localement sur des sponsors fidèles et entrepreneurs », apprécie Fabienne Redt, la fondatrice et la principale actrice du Festival du Film de la Réunion

ry. (J'ai discuté avec Claude Brasseur un soir à Cannes. Il adore la plongée et m'a dit qu'il viendrait avec grand plaisir Et puis il a fallu penser à la logistique d'accueil en prévoyant les plus (coiffeur, maquilleuse etc.) qui font partie du confort quotidien des personnalités invitées. Il faut être cohérent. Si on veut qu'elles viennent il faut mettre les moyens. Les frais d'approche représentent un quart du budget.

### Les risques, de toute façon, restent entiers jusqu'au bout ?

Oui, les copies peuvent être bloquées quelque part. Les annulations ? Ça arrive aussi, pour diverses raisons, ça fait partie d'un festival. On travaille avec des êtres humains. Pour avoir vu comment ça se passe en France, je suis maintenant plus zen qu'avant. Les festivals qui ont de la bouteille comme Dinard ou Valenciennes rencontrent les mêmes

difficultés que les festivals débutants. Mais il y a de la magie dans ce métier et des miracles aussi. Sur la Croisette j'ai retrouvé le producteur de « Mutter » qui était avec nous pour le premier festival. Il était désespéré parce qu'il lui manquait 50 000 euros pour produire son nouveau film. « Je suis obligé de vendre la maison de mon père », m'a-t-il dit avec des sanglots dans la voix. Je l'ai recroisé une semaine plus tard, triomphant : Canal + lui avait acheté son film. Tout peut arriver. Les gens sont différents dans ce monde un peu extrême. C'est le prix à payer et c'est cette vision des choses qui a changé pour moi et me rend plus fataliste. On a bien bossé pour que tout marche. ! Mais qui sait ? J'espère en tout cas que les gens ne seront pas déçus.

Propos recueillis par Marine Dusigne

\*2<sup>e</sup> Festival du Film de la Réunion du 28 novembre au 2 décembre à Saint-Paul.



Claude Brasseur, ici dans l'excellent « Fauteuil d'orchestre », viendra en qualité d'ainé et de président du jury chargé de décerner le prix du festival du Film de la Réunion.

## Rencontres et Ateliers

La partie brain-storming est évidemment maintenue cette année, le matin, pour les accros du 7e Art qui aiment savoir ce qui se passe derrière la caméra. C'est Sophie Person, de RFO, qui orchestre les master-classes axées sur la production et la coproduction, avec Alain Attal et Marie Masmonteil, le mercredi à l'Iloa au Port, sachant que le jeudi, consacré au parcours du scénario à l'écran, sera placé sous la responsabilité de Maïwen Le Besco et du distributeur Romain Brémont à Stella Matutina. Le lendemain vendredi on saura tout sur la vie des plateaux au lycée de Plateau Caillou en compagnie du comédien Said Taghmaoui, du réalisateur Jean-Pascal Hatu et de l'agent Elisabeth Tanner. Gratuit pour les jeunes, le tout de 10 h 30 à midi.

D'autres invités seront sollicités également dans la matinée, aux Villas du Lagon pour éclairer de leur expérience un débat à l'attention des pros de l'image sur la création d'un long-métrage avec en toile de fond un exemple local très concret et cohérent puisqu'il s'agit du projet de Franck Alfirevic, lauréat l'an dernier du prix du court-métrage. Il a choisi en effet d'adapter au grand écran, le roman de Daniel Vaxelaire, « Chasseur de Noirs ».

Le scénariste Jacques Fieschi, le producteur Yann Gilbert, le distributeur Romain Brémont interviendront respectivement le mercredi, le jeudi et le vendredi sur le coup des 10 heures dans les salons de l'hôtel qui accueille l'ensemble de l'équipe du festival.